

La question paraît donc réglée. Cependant, le musée conserve une autre Bacchanale, *Le Festin des dieux champêtres*, de composition différente, en couleur cette fois-ci. Au contraire de la précédente, elle paraît achevée. Mais l'est-elle vraiment? Un examen attentif du tableau permet de voir qu'il n'en est rien ! En effet, la toile présente des **degrés d'achèvement très différents suivants les zones**.

Certains endroits sont très aboutis, avec une facture assez « léchée », la couche de préparation ocre invisible. C'est le cas des arbres du centre (ill.2), de la robe rouge de la femme assise de dos au premier plan (ill.3), ou encore des carnations de la plupart des personnages féminins.



2



3

En revanche, d'autres endroits sont peu « poussés », avec **une facture très esquissée** où l'on voit bien les **coups de pinceaux**, et où la **couche de préparation ocre est visible** en dessous, les raccords de détails n'étant pas faits. On le voit bien dans les arbres au fond à gauche (ill.4), dans le coussin marron sur lequel la femme en rouge est assise (ill.5), ou du groupe de Bacchants au fond à droite (ill.6).

Dans certaines zones, on voit même les contours au crayon des personnages et des drapés, dessin préparatoire que l'artiste a tracé avant de poser les couches de glacis à l'huile (ill.7).



4



5



6



7

La comparaison entre les deux versions est très instructive. La Bacchanale en couleur est certainement inachevée, et montre que Gagneraux n'utilisait pas la technique de la grisaille pour préparer ses tableaux. À l'inverse, la version en grisaille ne montre aucun des éléments « inachevés » de la version en couleur : nulle part on n'y voit la couche de préparation, nulle part on n'y voit les traits de crayon du dessin préparatoire, nulle part on n'y aperçoit la « touche » du peintre, c'est à dire les coups de pinceaux très visibles.

Il semblerait donc bien, en définitive, que la Bacchanale en grisaille soit, ou achevée, ou du moins très proche de l'achèvement (puisqu'en effet elle n'est pas signée). Le repentir dans la draperie du centre est sans doute visible aujourd'hui du fait de l'huile qui est devenue transparente avec le temps ; c'est un phénomène assez courant, et l'on dit alors que le repentir « repousse ».

La dernière question concerne les couleurs du fond. Si Gagneraux a conçu, à l'origine, sa Bacchanale en grisaille, pourquoi le fond est-il en couleur ? Deux hypothèses sont en fait possibles : l'artiste a pu souhaiter, dès l'origine, mettre le fond en couleur afin d'accentuer le relief des personnages du premier plan, semblables à des statues animées. Le fait qu'à certains endroits la couche en grisaille soit posée par dessus celle en couleurs, mais qu'à d'autres endroits ce soit l'inverse, tend à confirmer cette interprétation. Cependant, on ne peut pas tout à fait exclure l'intervention d'un autre artiste (le nom de son frère Jean-Baptiste-Claude-Bénigne a été évoqué par les spécialistes) qui aurait décidé, après la mort du peintre, de peindre le fond en couleur dans un but commercial. Le mystère ne peut pas, à l'heure actuelle, être totalement élucidé.

Autres œuvres de Gagneraux visibles au musée :

• **Salon Prud'hon**

*Jeune homme lisant Homère*

*Le Génie des arts*

• **Escalier du Prince**

*La Bataille de Sénef*

*Le Passage du Rhin par l'armée française sous le commandement du Grand Condé (1672)*

• **Salle Blanche**

*Les Vestales recevant le Palladium des mains de Metellus Soranus et Servilie*

L'œuvre du mois

la **Bacchanale** inachevée de Gagneraux...  
ou une **belle légende** à revisiter



Bénigne Gagneraux,  
*Le Festin des dieux champêtres*,  
Vers 1795, huile sur toile

Bénigne Gagneraux, *Bacchanale*  
dite inachevée, Vers 1795? huile sur toile



du **3** au **29 octobre** 2007

*Bénigne Gagneraux est un artiste bourguignon, né en 1756, qui a suivi l'enseignement de François Devosge à l'École de dessin de Dijon de 1769 à 1774. Il a même été le premier lauréat, en 1776, du Prix de Rome décerné (tous les quatre ans) par les Etats de Bourgogne, au jeune artiste le plus méritant de l'école afin qu'il aille parfaire son éducation artistique à Rome pendant 4 ans.*

*Resté à Rome après la fin de sa pension, il est remarqué par le cardinal de Bernis (ambassadeur de France à Rome), ainsi que par le roi Gustave III de Suède, le prince Marcantonio Borghese, et le pape Pie VI. Obligé de fuir les troubles francophobes qui agitent Rome pendant la Révolution française, il s'installe en 1793 à Florence, et y mourra deux ans plus tard, dans des circonstances mystérieuses, à propos desquelles on a souvent évoqué un suicide.*

Depuis deux siècles, la *Bacchanale* que Gagneraux a peinte en grisaille passe pour être la dernière œuvre de l'artiste. Elle aurait été une importante commande de l'Empereur Léopold II d'Allemagne, laissée inachevée sur son chevalet à l'heure de sa mort... Et en effet, la peinture ne paraît pas terminée : l'artiste l'aurait esquissée en grisaille, avant de la mettre en couleur, en commençant par le fond ; la mort l'aurait empêché de terminer son travail.

Cette histoire est très belle. Elle est même trop belle pour être vraie... Ne serait-elle pas fausse?

Il faut commencer l'enquête autour du tableau peint en grisaille. **Plusieurs indices** laissent penser que la toile est inachevée. Tout d'abord elle est en **grisaille**, ce qui est unique dans l'œuvre de Gagneraux. Par ailleurs, des **repentirs** importants sont visibles, en particulier dans la robe et la position de la jeune fille agenouillée au centre : la position précédente du drapé transparaît au dessus et à gauche de la figure (ill.1). Enfin, **l'œuvre n'est pas signée**, alors que l'artiste avait l'habitude de signer et de dater ses œuvres une fois achevées (par exemple *Le Génie des Arts* ou *Le Jeune homme lisant*). Le fait qu'on la retrouve décrite dans l'inventaire après décès de l'artiste comme « inachevée » semble corroborer tous ces éléments.

